



Acquisition de la liaison et interlangue Effets de transfert et contraintes de marque

Sophie Wauquier
Université Paris 8 / CNRS UMR 7023

Ellenor Shoemaker
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 / CNRS UMR 7018

Structures Formelles du Langage  UNIVERSITE PARIS8 Vincennes - Saint-Denis  LABORATOIRE DE PHONOLOGIE ET SÉMANTIQUE  UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE PARIS 3 
Membre fondateur Sorbonne Paris Cité

© Université Sorbonne Nouvelle

Interlangue et transfert

L2 en production, même à un niveau assez avancé

« un accent étranger » peut subsister s'exprimant à des degrés divers, à la fois au niveau segmental que supra-segmental (mais beaucoup de variété inter-sujets)

- les caractéristiques de cet « accent étranger » varient de manière systématique en fonction de la langue source du locuteur de telle manière que celle-ci peut être identifiable

⇒ Filtrage de la L2 par la L1 avec reliquats persistants de structures appartenant à la L1

⇒ Particulièrement vrai pour la phonologie : surdité phonologique en L1 entre 10 et 12 mois

Perception et marque

- **Perceptions erronées entraînant des “réparations phonologiques”**
 ⇒ Insertion de voyelles épenthétiques en japonais (Dupoux) et coréen (Kang, 2003 ; Peperkamp 2008)
- **Native language neural commitment (NLNC) Kuhl 2004**
According to NLNC, language learning produces dedicated neural networks that code the patterns of native-language speech. The hypothesis focuses on the aspects of language learned early — the statistical and prosodic regularities in language input that lead to phonetic and word learning — and how they influence the brain's future ability to learn language
- **Contraintes de marque phonologique (Eckman, 2008)**
 ⇒ **Markedness Differential Hypothesis**

4

Questions posées

- **Acquisition de la liaison : écueil pour les apprenants de L2 (Hannahs, 2004 ; Wauquier & Shoemaker, 2013)**
- **Est-ce que cela est vrai quelle que soit la L1 de l'apprenant ?**
- **Est-ce que les erreurs sont identiques ?**
- **Comment s'opèrent le transfert et les effets de marque différentielle en fonction du rapport langue source / langue cible.**
- **Données langues germaniques, coréen et bengali**

5

Comment on apprend la liaison?

- La resyllabification masquant la frontière lexicale peut constituer une difficulté pour la reconnaissance des mots et l'accès au lexique
- Comment les apprenants (L1 and L2) font-ils pour récupérer un mot commençant par une voyelle en contexte de liaison ?
 - *un ami* [ɛ̃.nami]

6

Comment fait-on en L1?

Scénario en 4 phases (Wauquier, 2009 ; Chevrot et al. 2013)

- 1- Forme globale incluant le déterminant : *un ours* [ɛ̃.nuʁs]
- 2- Détachement du déterminant : apparition du problème d'alignement des frontières : que faire de cette consonne
 ⇒ onset de mot 2 : *un ours* [ɛ̃.nuʁs] **les ours* [le.nuʁs] vs [le.zuʁs]
- 3- Acquisition de la liaison : encodage de la position prosodique de CL => règle phonologique se met en place et fautes disparaissent
- 4- Fautes apparaissent sur facultatives

Comment fait-on en L2?

- Beaucoup moins de données sont disponibles
- A partir des données existantes : contrairement aux apprenants de L1, les apprenants de L2 ont des représentations mentales des mots segmentés (renforcées par les représentations orthographiques) et ils ne commencent pas avec des « constructions » comme le font les enfants
- Les apprenants de L2 ont une stratégie plutôt lexicale (vs phonologique pour les enfants) s'appuyant sur les formes de surface des mots appris orthographiquement (avec une frontière gauche vocalique visible : *éléphant, anorak*)

8

Les erreurs en production L2?

- Omission de CL [ɛ̃.ãfã] pour *un enfant* /ɛ̃.nãfã/
- Remplacement de CL avec occlusive glottale [ɛ̃.ʔãfã]
- Production de CL sans resyllabification [ɛ̃n.ãfã]
- Production de CL avec insertion d'une occlusive glottale [ɛ̃n.ʔãfã]
- Production de la forme orthographique de la CL [ɛ̃grãdami] pour *un grand ami* [ɛ̃grãtami]

9

L1 Erreurs en production		L2 Erreurs en production	
mauvaise CL	[le.nan] for [le.zan] les ânes 'the donkeys'	Utilisation de la C graphique	[ɛ̃grɑ̃dami] for [ɛ̃grɑ̃tami] un grand ami 'a great friend'
Epenhèse d'une CL Pour éviter un hiatus	[pa.pa.tuʁs] for [pa.pa.uʁs] Papa Ours 'Papa bear'	Absence de resyllabification de la CL	[ɛ̃n.ɔm] for [ɛ̃.nɔm] un homme 'a man'
CL non réalisée	[ɛ̃.e.le.fɑ̃] for [ɛ̃.ne.le.fɑ̃] un éléphant 'an elephant'	Absence de Resyllabification et Insertion d'une occlusive glottale	[ɛ̃n.ʔɔm] for [ɛ̃.nɔm] un homme 'a man'
Réinterprétation De l'attaque C comme une CL	[le.se.tɛ̃] for [le.sɛt.nɛ̃] les sept nains 'the seven dwarfs'	CL non réalisée	[ɛ̃.wa.zo] for [ɛ̃.nwa.zo] un oiseau 'a bird'

10

Des données partielles en L2

- **Les données existantes donnent un tableau très lacunaire**
- **Données pour très peu de langues**
 - langues germaniques qui marquent la frontière gauche des mots (accent, coup de glotte)
 - coréen
- **Pour des adultes qui ont tous appris systématiquement le français en contexte scolaire et sur une base orthographique**

11

Questions posées

- Est-ce que la liaison pose un problème à tous les apprenants de L2 quelle que soit la L1 de l'apprenant ?
- Est-ce que les erreurs sont identiques ?
- Comment s'opèrent le transfert et les effets de marque différentielle en fonction du rapport langue source / langue cible.

12

Le fil d'Ariane

Comparaison langues germaniques / coréen

- Langues germaniques : production assez systématique de CL et éventuellement de la CL de liaison graphique sans enchaînement (Thomas, 2004 ; Mastro Monaco, 1999)

=> [ẽn.ãfã] , [ẽgrãd.ami]

- coréen : absence de ces données de liaison non enchaînée qui constituent des erreurs résiduelles (Harnois-Delpiano et al. 2012)

13

Codas finales en coréen

- en coréen, emprunts anglais qui se terminent par une occlusive sourde souvent produits avec une consonne aspirée suivie d'une voyelle épenthétique [ɪ] (en particulier si la voyelle précédente est tendue

[nʌth] (noisette) > [nʌthɪ]

- mais pas de nécessité d'une épenthèse car il existe aussi des mots en coréen avec structure VC# où C est une occlusive sourde

[kæk] (invité)

⇒ Statut des structures VC# en coréen vs anglais (Kang, 2003)
coda réalisées explosives et implosives en anglais / implosives en coréen. Rôle de la détente consonantique

14

Hypothèses et spéculations 1

- CL = situation intermédiaire entre consonne d'attaque et consonne de coda
sur une échelle de tension : C Attaque > CL > coda
(Delattre, 1947)
- Montré par de nombreuses mesures
(Durand, 56 : *petite orange vs petit orange* ; Dejean 1993 ; Wauquier, 1996
Nguyen et al. 2007 etc...)
- Statut de la détente consonantique pourrait expliquer la différence des résultats de Harnois-Delpiano et al. (2012)

15

Hypothèses et spéculations 2

Statut de la coda dans la L1 conditionne-t-elle l'acquisition de la liaison ?

- **Existence de codas explosives dans la L1 (anglais) : consonne de liaison entendue comme coda de mot 1**
- **Existence de codas implosives dans la L1 (coréen): consonne de liaison entendue comme attaque de mot 2**
=> **Marque différentielle en faveur du coréen**
=> **confirmerait résultats Harnois-Delpiano**
- **Existence ou non de coda dans la L1**
=> **marque différentielle très négative : difficulté voire impossibilité à apprendre la liaison (consonne non analysable) => créoles à base française**

16

Notre étude

- **Des apprenants débutants ayant été très peu exposés au français : testés en production orale sur le contexte de liaison obligatoire**
 - **determinant + nom (e.g. *un agneau* /ɛ̃.naʁno/ 'a lamb')**
- **Questions:**
 - **Est-ce que apprenants L2 avec niveau très bas et exposition très limitée au français écrit ont les mêmes stratégies d'acquisition que les apprenants déjà observés**
 - **Rôle de l'orthographe vs de la phonologie sur l'acquisition de la L2?**

17

Participants

- 5 locuteurs Bengali (3 hommes) peu de maîtrise du français
- Age 29-43 ans (moyenne: 33.0)
- Vivant en France depuis 1-3 ans (moyenne: 27.2 mois)
- Niveau d'éducation : de rien à formation universitaire
- Tous les participants literate en Bengali; différents degrés de literacy en français
- Très peu d'apprentissage systématique du français (1-2 heures par semaine de manière non suivie, dans les centres d'hébergement)
- Usage du français entre 3 hrs par jour et 5 hrs par semaine
- Auto-évaluation en français (sur une échelle de 0-10):
 - Lecture : moy 4
 - Ecriture : moy 4.3
 - Compréhension: moy 3.5
 - Production orale : moy 3.8

18

Procédure

- Participants voient une image (sur ppt) et entendent le mot isolé
- ⇒ Doivent reproduire le mot dans le contexte det + nom qui nécessite une liaison obligatoire avec /n/

Voici un X, 'Here is a X'.

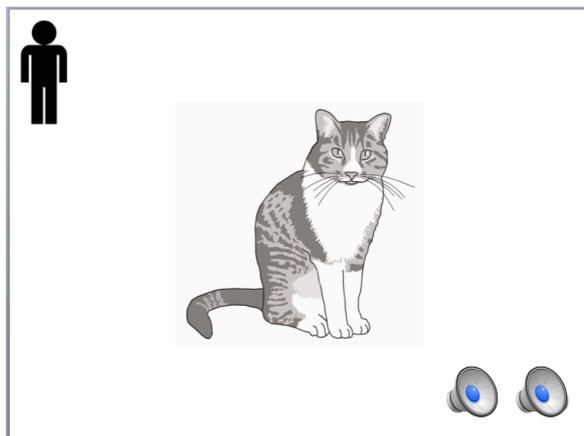
- Le genre du nom est donné sous la forme d'un symbole en haut à gauche de l'image
- Les sujets peuvent réécouter l'input autant de fois qu'ils le souhaitent

19

Stimuli

- Stimuli enregistrés par locutrice francophone native
- 102 items enregistrés :
 - 6 mots à consonne initiale (entraînement)
 - 48 mots à consonne-initiale (distracteurs)
 - 48 mots à voyelle initiale (mots test)
 - 24 mots masculin (liaison)
 - 24 mots féminin (enchaînement)

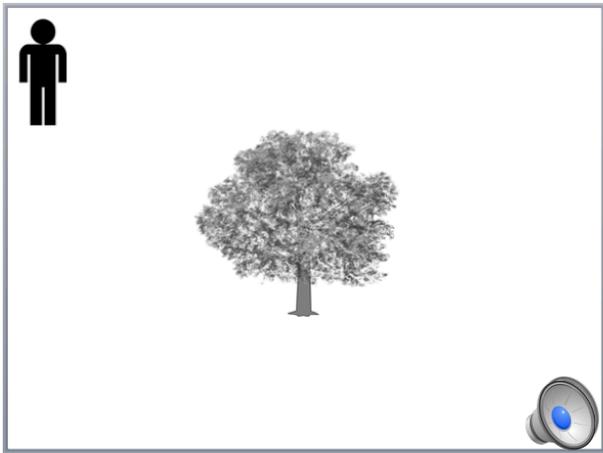
20



Diapositive d'entraînement :

Le participant entend *chat* /ʃa/ puis 'Voici un chat /
vwa.si.ẽ.ʃa/ 'Here is a cat'.

21



Diapositive test:
 Le participant entend *arbre* /aʁbʁ/ et doit produire *Voici un arbre*/vwa.si.ẽ.naʁbʁ/

22

Résultats

- **Importante variation individuelle et instabilité dans la capacité à resyllabifier sur mot 2**
- **Sur 120 occurrences de liaisons (24 par participant) 2 CL produites “correctement” produite et resyllabifiées sur l’attaque de mot 2**

=> Confirme très fortement la difficulté que pose la liaison pour les apprenants L2

23

Résultats

- Dans de nombreuses productions, la CL est produite comme la coda du déterminant (mot 1) et pas resyllabifiée sur l'attaque du mot 2.

P1: *un éléphant*



24

Résultats

- Dans de nombreuses productions, la CL n'est pas produite et une occlusive glottale est insérée sur l'attaque de mot 2.

P3: *un oeuf*



25

Résultats

- CL souvent produites mais avec resyllabification bloquée par l'insertion d'une occlusive sur l'attaque de mot 2.

P2: *un ours*



26

Résultats

- La production de CL associée à l'absence de resyllabification suggère que les participants attendent une consonne sur le déterminant masculin *un*, mais qu'ils n'ont pas acquis la position prosodique spécifique de cette consonne.
=> **consonne plutôt sur mot 1 ou absente**
- Erreurs observées auparavant sur les données de production L2 (Thomas, 2004)

27

Résultats

- Dans un certain nombre de cas, l'attaque de mot 2 est remplie avec une consonne apparemment aléatoire
=> Erreur jamais observée chez les enfants (sauf Claire : donnée isolée) ou dans les autres données de L2
- La consonne est produite soit à l'attaque de mot 2 ([a.kano] pour *un agneau*,) ou ([an.far] pour *un âne*).

P2: *un âne*

P5: *un agneau*

P3: *un avion*



28

Discussion

- Cette erreur suggère que pour par ex. [a.kano], les participants vont favoriser une structure CV (dominante en Bengali), mais que la représentation de la consonne flottante CL est inaccessible
- Dans le cas de /an.far/, CL accessible, mais utilisée comme coda de mot 1
=> C épenthétique introduite comme attaque de mot 2 pour préserver la structure CV ?

29

Discussion

- 4/5 participants n'ont pas produit la voyelle nasale sur le déterminant *un* /ɛ̃/ (bien qu'il y ait des voyelles nasales en Bengali)
- Interprétation possible CL /n/ produite comme expression consonantique de la nasalité /ɛ̃/ vs /n/ et pas nécessairement pour remplir une position prosodique préexistante.
 - => Le /n/ produit pourrait ne pas être la réalisation en surface d'une CL mais plutôt la réalisation de la nasalité.

30

Discussion

- Locuteurs du Bengali produisent des données inédites
 - => conclusions des études précédentes réalisées avec des apprenants alphabétisés ne peuvent pas rendre compte de données avec des épenthèses de consonnes aléatoires
 - => Autres recherches avec d'autres L1 pour déterminer si c'est une stratégie spécifiquement bengali L1 ou si c'est le cas de tout type d'apprenant grand débutant, illiterate en français
- Convergence des données avec autres travaux : les L2 même non alphabétisés ne commencent pas avec des "constructions" résultant d'un découpage de surface

31

Marque différentielle ?

- **Locuteurs du Bengali**
 - privilégient structures CV à la frontière de mot
 - semblent privilégier une réalisation consonantique de la nasalité eu détriment d'une réalisation vocalique
- => Respect des contraintes de marque
- MAIS**
- => peu de données
- => pas d'hypothèse de départ concernant la marque et la détente de la CL sur le bengali

32

Future recherche

- Pbm de l'input proposé : les mots ont été proposés en isolation => biais en faveur du « mot à mot »
- Nouvelle expérience en cours où l'input est plus écologique et ressemble à ce que les enfants et apprenants entendent
Input : *'Voici un avocat'* => *'Voici deux avocats'*
- L'apprenant doit extraire le mot à voyelle initiale d'un contexte avec liaison où la frontière n'est pas donnée (comme pour le bébé)

33

Proposition (honnête)

Recherche dans le cadre d'IPFC sur la marque différentielle et l'acquisition de la liaison

- Comparaisons interlangues sur un protocole établi en contrôlant
 - coda du mot 1 (statut, degré de marque)
 - attaque syllabique du mot 2
 - suprasegmentaux sur 1^{ère} syllabe de mot 2 (accent, longueur vocalique, contraintes distributionnelles et phonotactiques)
 - transparence orthographique relative

34

THANK YOU !